# Mythologie, Paris, 1627 - VII, 19: De Persee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

#### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 18 : De Perseo∏

### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - VII, 18 : De Perseo

### Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [99] : De Persee[]

#### Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 18 : De Persée

### Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription 05/2022)
- Équipe Mythologia

### Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VII, 19 : De Persee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1223">https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1223</a>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 830-837

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Persée</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

### De Terfee.

### CHAPITRE XIX.

Geneslogie de Perfee.

ij.

CRISE Royd'Argos, pere de Danaé & ayeul de Petfee fut pour vn semblable subiect occasionné de ne donner en mariage sa fille à personne. Car il auoit eu auis de l'Oracle qu'il mourroit de la main d'vn fien petit fils qui naistroit de la fille Danaé. Danaé fut mere de Persee, fille d'Acrise, Roy d'Argos, &d'Eurydice, fille d'Eurotee, ou de Lacedæmon, fondateur de Lacedamone, fils de Semelé, lequel on dit auoir esté du temps de Moyle. Après la naissance de Danaé, Acrise s'alla enquerir de l'Oracle s'il auroit point de fils, lequel luy fit response qu'il n'auroit voirement aucun malle; mais qu'il luy naistroit vn petit fils de par sa fille. qui le mettroit à mort, comme elerit Pherecydes au premier & douzielme liure de les histoires. Ces nouuelles ouyes estant de retour chez foy, il fit faire vn cabinet de cuiure au desfous de sa sale sous terre, comme dit Sophocle en son Antigone, où il enferma sa fille Danaé auec sa nourrice, & leur donna des gardes pour empescher qu'elle ne deuinit enceinte d'aucun , suiuant ce qu'en escrit Pausanias en l'histoire de Corinthe, & Horace au 3. des Carmes:

> La tour d'airsinles fortes portes, Et l'aspre guet des chiens veillans Auoit contre les chaleurs fortes Des adulteres affaillans De nusët muny sussificamment Danaé close estroitement : Si de la fille refferree Acrise timide gardeur N'eust Iupin es la Cytheree Meuz à rire, pource que seur Et ouvert le chemin seroit Quand en or le Dieu se mu'eroit. "L'or passe entre les satellites, "Et va les rochers trauersant, "Plus puissant que les flammes vistes Que va le tonnerre lançant:

Or quoy quel'Infante fust tres-estroittement enfermee, soit en vn cabinet sousterrain, soit en vne tour forte, comme veulent dire les

autres, treillisse à l'encour de gros barreaux de fer; tant y a que lupiter long temps auparauant bleffé de l'amour de cette belle Princeffe, la voyant ainsi enfermee, comme le recellement d'une excellente beauté:ne fait que plus fortaiguillomer ceux qui en font amoureux: plus fort embrale que iamais, ne voyant autre moyen de partienir à onattente; le conuertit en pluye, ou goutte d'or, & le gliffant par entre les tuiles, s'escoula iusqu'au giron de Danaé : laquelle prenant cette goutte d'or, la mit en son sein. Lors supiter reprenant sa forme executa le poinct auquel principalement tous amoureux aspirent. Quelques-vns disent qu'Acrise descouurit bien la grossesse de sa fille, mais qu'il eut patience qu'elle fust accouchee : les autres maintiennent qu'elle se deliura cachément, & que l'enfant auoit dessa trois ansaccomplis deuant qu'Acrife en eust rien apperceu : qu'alors il Ce Impiamena fa fille à l'Autel de Iupiter furnommé Hercien, c'est à dire, ter Her-Repouffant, dictautrement Penetral; où l'interrogeant de qui elle le patron anoit conceu cet enfant, elle respondit de Jupiter; ce que ne voulant saceur de croire, il fit premierement mourir la nourrice, puis enferma Danaé chalque anec lon fils dans yn coffre de bois, bien clos & fermé de routes parts, &lesierra dedans la merà la mercy des ondes. Ce coffre fut par les Austruvagues poussé en l'isse de Scriphe, l'vne des Cyclades, où regnoit Polydecte fils d'Androre & de Peristhenes qui fut fils de Damastor, qui Puice. fut fils de Nauplie, qui fut fils de Neptun. Alors de bon heur Dictys frere du Roy s'esbatoit à pelcher, qui fit auec son file venir à soy ce coffre. Danaé le pria de le vouloir ouurir. Ce qu'ayant faict, & appris quels ils estoient, il les emmena au logis, & les traitra chez soy auec toute courtoilie, comme liens parens & alliez, ainfi que dit Strabon au dixiefine liure. Sur ces entrefaires Polydecte bruflant de l'amour de Danaé, la folicita plusieurs fois de luy complaire en ses passions, fans qu'elle y voulust aucunement condescendre. Et voyant que pour en jouyril luy falloit proceder de force, ce que toutefois il ne pourroit feurement à cause de Persee, qui desta estoit grandelet, pour l'elloigner d'auec la mere, feignit de vouloir appreller quelques rarespresens pour donner à Hippodame, fille d'Oenomas, qu'il pour : chafloit en mariage. Et pour cet effect depelcha Perfee vers les Gorgonespourluy apporter la teste de Meduse afin de la presenter a la maistresse, qui (disoit-il) desiroit de l'auoir, esperant que son habileté ne le fauueroit iamais de la violence des Gorgones, & que par confequent il auroit bon marché de la mere : Mais il en auint. autrement. Car Perfee furprenant d'abord les fœurs de Medufe, leur ofta l'œil & la dent commune entr'elles, & ne les leur rendit que premierement elles ne l'eussent mené aux Nymphes, par les mains désquelles il receut le harnois & l'equippage que nous auons AAaa ij

#### 832 MYTHOLOGIE,

descrit en Meduse; au moyen duquel elle sut mise à mort, sa teste enfermee dans vne poche, & portee à Polydecte. Ce qu'ayant executé, Steinon & Euryale sœurs de Meduse poursuiuans l'assassin iusques fur vn costau nommé Argie, & esperans l'attraper, ietterent vn grand & horrible mugissement d'alegresse, dont la ville & place y bastie fut depuis dicte Mycere, du verbe Gree Nykao : qui lignifie mugir, à la façon des aumailles. Au demeurant quelque diligence qu'Acrise y peust apporter, si ne luy fut-il possible d'euiter la necessi. té de la destince, ny la response de l'oracle. Car après que Persee ent emporté la teste de Meduse à Seriphe, Polydecte ialoux & ennieux del'honneur qu'il auoit acquis en cet exploit, continua de luy porter mauuaile affection, ce que ne pouvant louffrir Perlee, en luy representant la teste de Meduse, il le transforma & tous les siens en pierre. Les autres content que Persee arrivant à Scriphe rencontra sa mere Danaé & Dictys s'enfuyant à garand dans vn Temple, pour éniter l'effort de Polydecte, lequel auoit inuité les amis & parens, ayant intention d'espouler Danaé. Mais à la suruenue de Persee, il sut au milieu du festin petrifié auce toute sa compagnie: & Perseclaissant Dictys pour regner en ladicte isle, se retira dans Argos, accompagné d'une bonne trouppe de Cyclopes, de Danaé, & d'Andromede, laquelle il auoit deliuree de l'escueil où les Nereides l'auoient garrothee & mife à l'abandon d'vne Balaine, d'autant que la mere Calliepe femme de Cephee Roy d'Ethiopie s'estoit vantee d'auoir vne fille qui surpassoit les Nereides en beauté. Les autres disent que Cashope fe ventoit elle meline d'estre plus belle que les Nereides, voire que Iunon. Ainsi doncques Perscepar la montre de la teste susdicte, & par la valeur remit en liberté Andromedé, laquelle le iniuit depuis. Mais Perscearrinanta Argos ne tronna pas Acrife sonayeul, pource que craignant la vengeance de Perfee il s'estoit retiré à Laritie. St laiffa Danaé à Argos chez fa mere Eurydice, & fuiny des Ciclopes & d'Andromede tira droit à Larisse où il reconnut Acrise, & le persuada de retourner auec luy à Argos. Mais deuant que partir il publia des jeux & jouftes en ladite ville, où Perfee fut I'vn des champions. Or le Cinquierce n'estoit pas encore en vsage, ains chasque exercice das liere se faisoir l'un aprés l'autre. Persee prenat un disque, le ierta pour mon-Cinques. trer ce qu'il en sçauoit faire, qui du bond assena Acrise sur le pied, lequel mort de ce couplà, Persee & les citadins de Latisse firent honorablement enfeuelir deuant les portes de la ville. Toutefois Paulanias en l'histoire de Corinthe ne dit pas que ce fut du bond, mais bien du iect mesme qu'Acrise fut blessé vers la riviere de Penee; & que Perfee eftoit si fier de l'invention qu'il auoit faicte du susdit exercice, qu'il en brauoit deuant toutel'assemble. D'autres veulent dire que

lince I. ch47. 6. BC 26.

Tentamys Roy des Larisseens celebroit à l'honneur de son defunct pere cinq combats de ieux funebres, ainsi que Persee y arriua: qui iettant la batre blessa par mesgarde son ayeul à la iambe, dont il ne tarda guere à mourir. These en l'hittoire de Corinthe tesmoigne one Perfee estant de retour à Argos, & croyant que ce parricide luy tournast à grand deshonneur, pria son Oncle Præte de le laisser regner ailleurs; ce qu'ayant obtenu il fonda & bastit vne ville qu'il nomma Mycene pour y auoir trouué en creulant les fondemens vne garde d'elpee que les habitans du lieu appelloient Myceté, d'autres yeulent dire que ce nom vient d'un potiron qui erut là tout à coup, que les Grees nomment mycés, les autres disent d'une fille d'Inache Roy d'Argos nommée Mycene. Or Perfee ayant espousé Andtomede en eut vn fils nommé Perfee, lequel il laiflachez son Ayeul pource qu'il n'auoit point d'enfant malle. Il en eut ausli vne fille, Erythre, qui donna nom à la mer Erythræe, que nous nommons mer rouge : & engendra ladite fille deuant que fonder la ville de Tarfeen Cilice, laquelle toutefois quelques-vos veulent dire auoir esté bastic par Sardanapale. Il en eut derechef vne autre fille, Gorgophone, comme dit Paulanias en l'Estat de Corinthe; qui la premiereentre les femmes conuola aux secondes nopces, espoulant Oebal après le decez de Perier fils d'Atole: au lieu que l'ancienne coultume des femmes estoit de viure en viduité après la mort de leurs premiers maris. On ditaussi qu'Alcae, Electryon & Stenel furent fils de Perfee & d'Andromede, felon le telmoignage d'Herodote, qui leur adiouste encore Mestor. On luy donne aussi pour fils vn nommé Erythre, qui regna en cette plage maritime qui depuis a porté son nom, où il fut aussi enseuely, suyuant le telmoignage d'Arrian au huictiefme liure des gestes d'Alexandre. On l'appelle abusinement mer rouge, cuidans que la rougeur de leau l'ait ainsi fait nommer, parce que le mot Erythre en Gree vantautant à dire comme Rouge. Quant à la guerre qu'il fit aux Gorgones, elle est amplement descrite Chap. 14. cy-deffus. Cela fait il marcha contre les Mauritains : & combatir les & 13. du Æthiopiens, là où il espousa son Andromede. Puis retournant en hare. Grece il fe faitit du Royaume d'Argos par la defaite de Prœte fon oncle, & de Polydecte (que la Fable dit auoir esté par la montre de la telle de Medule transformé en rocher ) Roy de l'ille de Seriphe, delquels il auoit receu plusieurs outrages. En aprés il fonda en Helicon vne escole pour l'exercice des lettres; & pour ce subject les Poêtes & Mathematiciens ont tant magnifié la memoire & excellence de fa celebrité, qu'ils l'ont logé parmy les Estoilles. En fin il fut enscuely fur le grand chemin qui va de Mycene à Argos, à main gauche, aued l'honneur accoustumé d'eftre fait aux Heros. Voila ce qui se trouus

AAaa m

# 834 MYTHOLOGIE,

de Persee outre ce que nous en auons dict és Gorgones & en Meduse.

Application hiforigue,

> Liurey. chape in

Ceux qui veulent rediger ces contes en histoire disent, que Phor. cys Roy de Cyrene, fit en son viuant faire vne statué d'or à Minerue, que les Cyreniens nomment Gorgone, ainsi que les Candiots appellent Diane, Dietyne, & les Lacedæmoniens, Vpis, Mais deuant que pouuoir confacrer ladite image au Temple de Pallas, il mourut, laiflant trois filles heritieres de son Estat, desquelles nous auons traiclé cy-dessus. Ces Princesses ayans faict vœu de chasteté prirent resolution de passer leur vie en pudique & virginale continence; & diniscrent entre elles la succession paternelle, qui consistoit en trois illes fituees entre les colomnes d'Hercule, & fut chacune appanages d'une pour la pare & portion hereditaire. Or en partageant les meubles, elles conucin ácent de ne lotir point la statué de Minerue Gorgone, & ne la ded er à la Deefle, ains que chacune la possederoit à son tour, & par certaine mefure de temps la retiendroit en la puissance, & garderoit loigneulement comme threfor de grand prix. Alors eltoit en cette contree vn notable feigneur, perfonnage de grande prud'hommie, honnesteré, sagesse, & accomply de toures autres vertus, lequel auoit esté familier & fidelle amy du Roy Phoreys pour ceste cause ces trois Princesses nese conduisoient en leurs affaires que par l'aduis & confeil de ce fage feigneur, qui leur effoit comme vn œil ou miroir par lequel elles guidoient entierement le train de leur Estat. Sur ces entrefaictes Perfee, que Polydecte auoit frauduleusement detracqué de sa Cour, veint anchrer és lises tusdites, où premierement par plufieurs entreueijes & parlemens il essaya de prattiquer ces Princesles, pour amiablement obtenir d'elles ceste effigie: toutefois pour neant & fanseffect; ce qui fust cause qu'il y proceda par vne autre voye. Et cognoissant que ce sage Conseiller d'Estat nuisoit fort à son dessein, il se saisit de sa personne, & le reteint prifonnier, au defeeu des Princesses; lesquelles estonnees de la longue absence de leur conducteur, entrerent en soupçon & destiance l'une de l'autre, s'entr'accusans de retenir leur œil (ainsi le nommoient elles par honneur) c'est à dire, leur conducteur au preindice du Royaume, & contre leur convention. Comme chaseune se tuta bon elcient exculee, & fuffifamment purgee de ce blafme, Perlee furuint, qui les trouuant fort espleurees & dolentes de la perte qu'elles pentoient auoir faicte, leur fit entendre que leur œil eltoit entre fesmains, & n'estoit pas deliberé de le remettre en liberté, que premicrement elles ne luy donnassent auis de la Gorgone, afin que fuiuant la charge qu'il en auoit, il s'en peuft emparer, adiouitant à telles & autres paroles des rudes menaces de mort en cas de re-

fus. Medufe peu effrayee de telles & importunes menaces, ne voulut oncques descouurir le lieu de la statué d'or, de façon que Persee pour intimider les lœurs , la tua : les autres espouuentees de ce spe-, Etacle luy liurerent & mirent entre mains ce precieux ioyau. Quoy faict il leur rendit leur ceil, & les laissa iouyssans en paix de leur Estat. Persee ayant en sa puissance cette riche Gorgone, la brifa en plufieurs pieces: & pola le chef d'icelle en la nef, que pour ce subject il nomma Gorgone. A son retouril vine d'auenture surgirà Seriphe, ville capitale d'une ille portant melme nom, de laquelle il fomma les habitans de luy fournir certaine quantité d'or, comme il auoit faict à plusieurs autres places, lesquelles au refus de ce faire il auoit faccagees, & faict paffer les citadins au fil de fon espec. Les Seriphiens estonnez de cette nouuelle imposition, s'alfemblerent en armes afin de luy refifter : mais mal informez des forces qu'il menoit quant & loy, aprés s'eftre quelques jours tenus fur la defenfiue, n'ayans, comme furpris au depourueu, moyen de la faire longue, abandonnerent la ville, si bien que Persee se iettant dedans ne trouna personne sur qui descharger sa colere, fors les pierres des baltimens: caule que depuis, plus par iactance que par autre fubiect, il tita cette aduenture en confequence, à l'endroit des autres habitans des places fur lesquelles il vouloit seigneurier, les aduertiflant qu'ils auitaffent à leurs affaires, de peur qu'il ne leur aduint comme aux Seriphiens, lesquels en leur exhibant le chef de la Gorgonne il auoit muez en pierres : & que ce mal leur eftoit aduena pour leur rebellion. Voila furquoy l'on tient que les Anciens ont ailis le fondement de la Fable fuldite des estranges effects du chef de Medule.

Ce que Danaé fut enclose, comme nous auons ouy, & que Mytho-Iupin mué en or l'ait engrossie, ne fignifie autre chose sinon que Peiste. par prefens & largeffe on vient à bout de toutes choles, & que rien ne se peut garantir d'auarice. Ce que demonstre Paulus Silentiarius en vn Epigramme Gree, difant que Iupiter conuerty en goutte d'or trancha le nœud de la non atteinte virginité de Danaé, s'escoulant dedans la chambre ou cabinet d'icelle faict d'airain duit au marteau. Ie tiens (ce dit il) que cette Fable fignifie que l'or dompte tout, penetre infques és plus creux cachots foufterrains, brife les plus forts liens, defrompt les correaux, barres & serrures des portes les mieux ferrees; flechit & ploye les plus haultains foureils. Cest luy qui gaigna le courage de Danaé : tout amant qui tient l'or au poing n'a que faire de facrifier à Venus. Car depuis que la valeur & le prix de l'or est paruenuë à la connoissance des hommes, ils en ont tant faict d'estime qu'ils luy ont attribué & assuietty

AAaa mj

Allego-Peries.

toutes les loix d'honnesteré, tous droits d'humanité, voire mesme bien souvent la faincte Religion de Dieu; comme de faict il se trouve plus de personnes qui plus adorent, recherchent, ayment & reuerent leur ors & argent, que le vray Dieu, combien que de bouche & en apparence ils veulent paroiftre fort religieux: & principalement és bonnes & grandes villes, où plus asprement regne l'auarice, l'ambi. tion & toute licence desbordee. Quantà ce qu'elle fut exposee dans vne huche a la mercy de la mer, il n y a point d'inconuenient qu'il ne puisse estre vray. Que Persee ait faict ce que nous en auons declairé cy-deffus, cela eft fabuleux, & ne le faut entendre selon la lettre. Car Perfee eft la raifon & prudence de nostre ame : & Meduse estant, ou vne putain, ou cetre naturelle concupilcence & volupté, qui ostant la raison aux creatures humaines, les transforme comme en bestes desraisonnables, (ce qui s'entend par cette transmutation en pierres)les rendant inutiles à toutes bonnes œuures, Perfee vient à la tailler en pieces, & donne la teste d'icelle à l'allas, qui la siche en son pauois. Cela ne fignificautre chofe, finon que la fagesse a parcille force que la volupté; & qu'il n'y a pas moins de plaisir és choses louables & honnestes, qu'és actes charnels & veneriens, mais nous nous seruons de la railon, qui nous amene à cette connoissance : & pourtant Persee ayant abbatu le cher de cette Meduse, la porte à Pallas, se-Ion que nous l'auons amplement exposé au chapitre de Meduse. Il fit de la fascherie à Polydecte; d'autant que la raison ne s'esseue pas seulement à l'encontre des voluptez, mais aufli donne main-forte aux autres entant qu'elle en a de moyen. Car celuy n'est pas seulement homme de bien & iuste qui ne faict point d'iniquité : mais aussi celuy qui sclon la puissance empesche que les autres ne commertent aucun acte inique. Le conte dict que par l'aide des Dieux il efchappa la violence des Gorgones, & tua Medufe, qu'il n'estoit loisible à personne d'enuisager seulement : pource que sans l'aide de Dieu toute fagelle humaine eft trop debile; fans lequel nous ne pouvous bonnement euiterles amorfes des voluptez ; car c'est vu don de Dieu qu'estre homme de bien. Les autres ont dit qu'il faut prendre historiquement ce que Persee fils de Jupiter mit à mort cette Gorgone, puis s'enuola aux Cieux : comme ainsi foit qu'il tua le tyran de Candie, ou (felon les autres ) d'Arcadie, ou d'Athenes, pour lequel chef-d'œuure il fut effeué iufques aux cieux: ou bien (ce qui convient mieux à la railon ) de la grand'ioye & contentement qu'il receuoit, voyant que l'issaë de ses actions & proitesses respondoit à son contentement & sonhait. Les autres entendent par cecy l'immortalité de l'ame, qui par vn mouvement continuel faict la generation & corruption, mais vainquant neantmoins les choles

# LIVRE VII.

837

inferieures, & se depestrant de cette masse terrestre s'enuole finalement au Ciel. Et n'est loisible à personne d'auoir long temps la veuë sichee sur les voluptez: parce que si quelqu'vn s'amule trop à les considerer, il ne leur est pas malaisé de le garotter & mener captif. Ce nonobstant Charés de Mitylene au deuxiesme liure de son histoire dit que cene sur pas supiter, mais bien Prœte oncle de Danaé qui la força, dont nasquit Persee: & que puis aprés elle espousa Pilumne Roy de l'Apoüille, auquel elle engendra Daune. Mais pource que cela ne convient pas à nostre propos, nous nous en deportons.

